Éducation

Le SNUipp-FSU dénonce la suppression des EVS

C'est une circulaire qui est tombée du ministère début juillet : aucun contrat d'EVS (emploi vie scolaire) ne sera renouvelé à partir de juin 2012.

Il y a les écoles qui n'ont pas retrouvé d'EVS à la rentrée et celles qui les perdront les prochains mois, en fonction de la date de la signature du contrat. Or, ces EVS apportent une aide précieuse aux directeurs et directrices, notamment dans les grandes écoles où ils ont beaucoup de tâches à gérer. À Mulhouse par exemple, il n'y a plus que neuf EVS dans la vingtaine d'écoles élémentaires.

Toujours plus de missions

Le SNUipp-FSU dénonce la dégradation des conditions de travail des directeurs qui croulent sous toujours plus de missions et disposent de moins en moins de moyens : accueil des équipes enseignantes et des parents, organisation matérielle de l'école, établissement du projet pédagogique, gestion au quotidien des établissements avec tous les aléas et les dysfonctionnements (enseignants malades souvent non remplacés, gestion des élèves...), organisation des nombreuses évaluations nationales et départementales, établissement du PPMS (plan particulier de mise en sécurité), communication avec la hiérarchie de l'éducation nationale et avec les mairies...

Au cours de l'année scolaire 2010/2011, le Haut-Rhin comptait encore une cinquantaine d'EVS, ils ne sont plus que 30 à cette rentrée de septembre pour épauler les directions et... zéro à la fin de l'année scolaire en cours.

« Nous invitons tous les directeurs et directrices d'école à participer à une assemblée générale le 28 septembre, à 10 h, dans les locaux du SNUipp-FSU à Mulhouse pour faire l'état des lieux et réfléchir aux moyens d'action » indique Amaury Schiffli, responsable du syndicat.

Au lendemain de cette rentrée difficile dans le département, avec près de 40 postes non pourvus, dont 17 postes d'enseignants « classes », huit postes Zil (enseignants prévus pour remplacer au pied levé les absents), neuf postes de maîtres E et cinq postes divers, le SNUipp-FSU s'attend à une année scolaire encore plus tendue que la précédente, le risque d'une pénurie chronique de moyens de remplacements.

Des moyens de remplacements déjà amputés

« Pour 4 300 enseignants en maternelle et élémentaire dans le Haut-Rhin, on a entre 150 et 170 remplaçants, poursuit Amaury Schiffly, et 30 à 40 sont déjà mobilisés sur des remplacements longue durée, postes non pourvus, congés maternité ou maladies longue durée... »

Autant dire que les enseignants de l'école publique ne doivent pas tomber malades cette année. D'ailleurs, c'est la consigne qu'ils ont eue... Pour éviter par exemple la situation catastrophique de l'année dernière dans certaines circonscriptions, notamment à Mulhouse où on est arrivé à 47 % de journées d'absence non remplacées. De quoi interpeller sérieusement les parents d'élèves.